

Stefano Dominioni, '30 years of Cultural Routes of the Council of Europe: Building Dialogue and Sustainable Development through European Values and Heritage'

La conférence d'ouverture de Stefano Dominioni visait à présenter les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, qui fêtait son trentième anniversaire. Ces itinéraires aident à la création d'un futur meilleur et promeuvent des valeurs de solidarité, respect, liberté et tolérance, mais aussi les droits de l'homme, le dialogue interculturel ainsi que la diversité. Le Conseil de l'Europe dénombre quarante-sept pays et on distingue trente-cinq itinéraires dans les pays européens. Par itinéraire culturel, on entend un héritage culturel et un projet de coopération dans le domaine touristique ayant pour but de développer des itinéraires fondés sur les racines historiques, les concepts culturels. Chaque itinéraire doit avoir au moins trois pays et sept acteurs (musées, universités...), ainsi qu'un programme qui demande la participation de plusieurs membres. L'héritage est vu comme un outil favorisant la compréhension et la création de réseau afin d'avoir une mémoire commune qui sera également transmise aux générations futures. Structuré comme un réseau transnational, l'itinéraire est cependant compliqué à créer puisque pour faire une proposition, il faut d'abord tenir compte de la recherche scientifique et décider d'un thème et de projets qui prouvent qu'il y a un concept culturel novateur (par exemple, récemment, le tourisme culturel et le développement durable). Pour encourager la création de nouveaux itinéraires, des forums sont organisés chaque année.

Thabette Ouali, Le soldat inconnu du XX^e siècle

En se basant sur les romans *Le Chemin des âmes* (2006) de Joseph Boyden et *Le Bataillon créole* (2013) de Raphaël Confiant, Thabette Ouali souhaitait montrer les modes de commémoration de la première guerre mondiale et de revalorisation de l'héritage culturel, ethnique et racial oubliée dans la mémoire historique officielle de la guerre. Certains pays ont été marginalisés dans l'effort de guerre, notamment les colonies, d'où l'expression de soldats inconnus de l'histoire.

D'une part, le roman de Confiant met en avant l'expérience des soldats puisque la parole revient aux poilus. La statue du soldat inconnu nègre est employé comme dispositif de communication, et les habitants viennent au pied de celle-ci pour essayer de comprendre. La quête d'identité ainsi que celle du sens de « mourir pour » sont des thèmes présents dans le roman qui fait hommage aux soldats décédés, et surtout aux martiniquais qui ne sont pas moins français que les autres.

D'autre part, Boyden salue la participation des soldats amérindiens à la Première Guerre mondiale, qui ont l'occasion de rappeler leur identité. Leurs talents sont reconnus, et leur héroïsme légitimise les actes de barbarie dont ils ont fait preuve. La manière de rappeler le conflit est en réalité plus importante que de rappeler la guerre en elle-même.

Enfin, la langue est utilisée comme outil de revendication identitaire, l'anglais permettant une transmission beaucoup plus large.

Compte-rendu de Manon Dupé (M1 LLCER)